

II

Or, le volume que vient de publier M. Borin-Fournet, avocat à la Cour d'appel de Lyon, me paraît présenter toutes les conditions désirables. Sous ce titre : *La Société moderne et la Question sociale* (4), l'auteur aborde résolument un des sujets les plus ardues qui soient, étant données les tendances modernes au scepticisme et à l'indifférence pour tout ce qui regarde le sérieux sinon le pratique de la vie.

Très au courant des controverses économiques modernes, M. Borin a su, tout en puisant çà et là à des sources autorisées, composer un volume original — et l'originalité est difficile, en de pareilles matières battues et rebattues ! — M. Borin se meut avec facilité au milieu des problèmes compliqués de la sociologie. Ses conclusions sont sages ; des esprits chagrins les trouveront peut-être trop enthousiastes. Pour moi, je les loue sans arrière pensée. Les deux maîtresses qualités de ce livre sont le courage et la sincérité. Une telle lecture nous repose des élucubrations fantomatiques de pince-sans-rire comme Maurice Barrès et des étrangetés de l'école décadente. Assez d'auteurs français mettent leur talent au service d'inepties intellectuelles, de billevesées de mauvais aloi, pour ne pas applaudir avec plaisir ceux d'entre eux que les questions sérieuses, loin de rebuter, attirent, au contraire, jusqu'à les prendre tout entiers.

(4) Paris, Guillaume.